

AVANT-PROPOS

DÉJÀ le tome 82... L'occasion de poursuivre ici notre production d'images en réponse à leur saturation de notre environnement, et générer ensemble encore plus de ces clichés qui nous mobilisent, voire nous immobilisent au-delà de nos seuls yeux. Clichés que l'on regarde plus qu'on ne les voit, enfin dépourvus de l'avarice du regard utilitaire... Cette photographie-là se transcende elle-même: elle donne à voir tout ce qui sans elle ne serait pas visible, stoppant les choses du monde dans leur course forcée vers leur propre disparition, et les rendant dans cette même opération paradoxalement plus *vivantes* encore... C'est bien grâce à cette photographie-là que l'on peut entrevoir, le temps d'une image, la Vie, non dans sa réalité mais dans sa *vérité*. Dès lors, cette photographie n'est pas *l'image* du monde, mais bien à *l'image* du monde.

Retenons que dans notre processus, l'intention reste première (la technique secondaire), car elle engage nos clichés au-delà de tout hasard ou chance, malgré les apparences... Aussi, comme vos images nient le néant et se méfient des confusions entre le monde et sa représentation, on vous y devine comme auteur(e) conscient(e) de ses responsabilités, choisissant de faire ou ne pas faire d'images, n'étant pas simple producteur(e) de matière focale, mais ayant le privilège, via la photographie, de pouvoir TOUT demander, à condition de TOUT donner, et ainsi faire preuve d'*auteurité*. En bref, vous vous engagez à réaliser avec la photographie ce que nul autre médium ne saurait accomplir... Certains prennent des photographies, d'autres en font, vous les *commettez*. Et par chance, ce sera toujours la faute aux photos.

G. C.

I

Prends une photographie quand ce ne sera absolument pas le moment de le faire (les mains grasses, pendant une rixe ou ton racket, à l'annonce d'une tragédie familiale, lors d'une réunion professionnelle majeure ou d'une consultation médicale...).

•

II

Le feu se déclare chez toi : que photographies-tu avant d'évacuer les lieux?

•

III

Déambule dans les rues : à quel(le) inconnu(e) souhaiterais-tu ressembler intégralement ? Prends-le/la en photo, qu'il ou elle soit ou non d'accord, puis explique-lui ton intention.

•

IV

Écris sur un grand panneau ton adresse m@il précédée de: *Can you please send me this picture?* Puis va sur des lieux pittoresques et incruste-toi sur les photos des touristes, brandissant ton panneau. Espère que de retour chez lui, en regardant ses photos de vacances, l'un d'eux remarque ton message et te transmette cette image.

.

Trouve un environnement qui puisse avoir été photographié aussi bien il y a 100 000 ans que dans 100 000 ans : une scène d'avant l'homme et d'après lui.

VI

Entre dans le premier bâtiment que tu croises, cherches-y un objet que tu convoites, mais ne le vole pas : prends-le en photo.

•

VII

Appelle un numéro de téléphone trouvé dans des toilettes publiques ou sur le graffiti d'un mur. Essayes-en plusieurs si besoin, explique ton projet à la personne qui décroche enfin et demande-lui ce qu'elle souhaite te voir photographier. Si elle te répond "ta gueule", libre à toi d'accepter ou non.

•

VIII

Découpe la photo d'un paysage dans le journal local, rends-toi précisément là où cette image factuelle fut faite et, en prenant soin d'adopter exactement le même cadrage, re-capture ce cliché pour le comparer à son inspiratrice.

•

IX

Déplace-toi en rampant, façon serpent, en tenant l'appareil comme tu le peux. Va de ton lit jusqu'à la rue de la sorte, puis vers une direction qui t'inspire. Rampe. Rampe. Et quand tu en as assez, demande à la première personne que tu croises d'immortaliser librement cette scène, qui est à la fois un échec et un succès.

Cette photo doit être prise par un oiseau, en plaçant le dispositif photographique approprié dans le lieu de ton choix, doté d'un appât pour le déclencher. Laisse le ou les becs faire le travail.